

**PATRIMOINE**  
**Le KURDISTAN**  
**irakien dévoilé**

**EXPOS**

**Louvre, la collection**  
**CAMPANA**

**Merveilles de**  
**la culture JÔMON**

**MEXIQUE**

**Les 40 ans du**  
**TEMPLO MAYOR**

**DOSSIER**

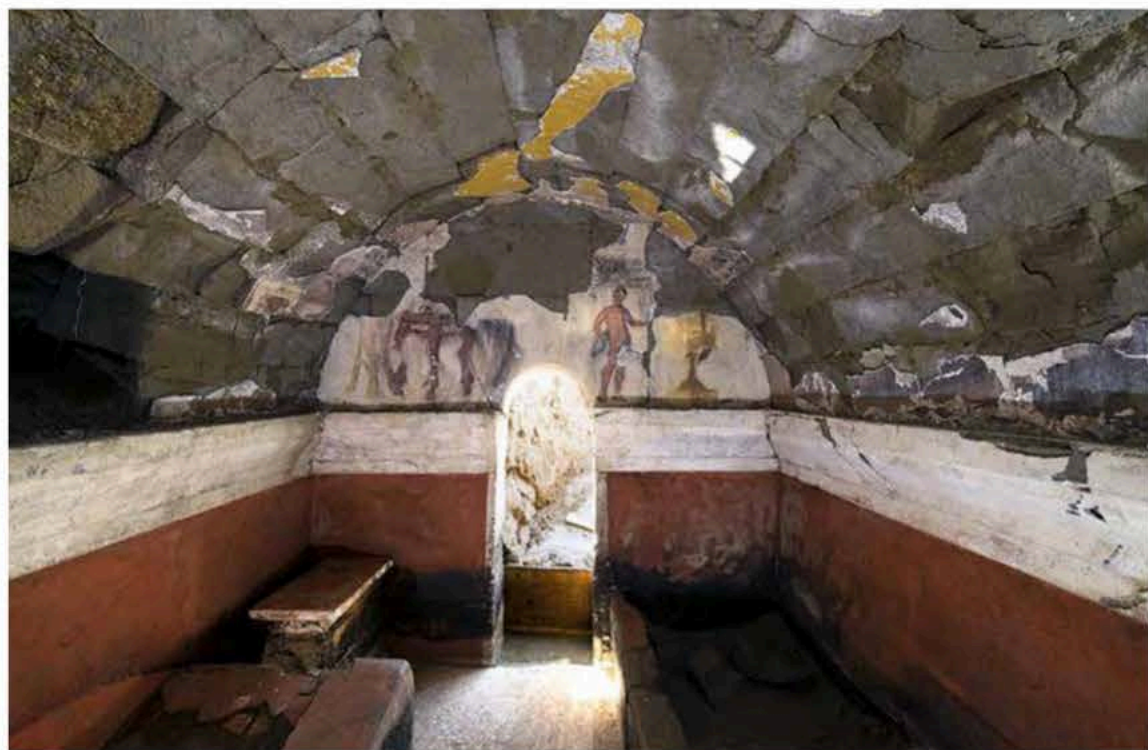
**Les monuments**  
**de SPECTACLES romains**  
**NÎMES, l'amphithéâtre**

L 15959 - 570 - F: 8,50 € - RD



CUMES

## Un banquet pour l'éternité



Après vingt années de fouilles, le site antique de Cumes vient de livrer un nouveau trésor : une tombe peinte, datée du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, abritant une rare scène de banquet. Priscilla Munzi, chercheuse CNRS au Centre Jean Bérard (CNRS / École française de Rome), qui dirige la campagne de recherches depuis 2001 avec Jean-Pierre Brun, professeur au Collège de France, a répondu aux questions d'*Archéologia*.

**Archéologia :** Où se trouve le site de Cumes ?

**Priscilla Munzi :** Cette prospère cité antique se situe à 25 km à l'ouest de Naples, en Campanie. Presque deux fois plus grande que Pompéi, elle s'étendait sur la côte de la mer Tyrrhénienne en face de l'île d'Ischia. Le site fait actuellement partie du Parc archéologique des Champs Phlégréens, une récente création du ministère pour les Biens et Activités culturels italien ;

le Parc est actuellement dirigé par Paolo Giulierini. La tombe a été découverte dans la nécropole antique qui se situe en dehors des remparts septentrionaux.

**Pourriez-vous nous préciser l'histoire de Cumes ?**

Les historiens antiques considéraient Cumes comme la plus ancienne colonie grecque établie en Occident. Fondée vers le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre

**Tombe du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère fouillée en 2018.** La paroi d'entrée montre, à droite, un serviteur debout, nu, tenant dans ses mains une cruche en métal argenté et un vase pour le vin ; à sa gauche se trouve un cratère sur son support. À gauche de la porte, une situle en métal argenté, une table en bois et une amphore à vin posée sur un trépied sont figurées. Sur les parois latérales, étaient probablement représentées des scènes de paysages.

ère par des Grecs venus d'Eubée, elle connaît rapidement une grande prospérité, ce dont témoigne l'archéologie. Néanmoins, son occupation commence bien avant l'arrivée des Grecs avec un habitat indigène des X<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles avant notre ère ; elle prend fin aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles lorsque le Duché de Naples décide d'en chasser les pirates sarrasins qui l'occupaient. Cumes est un exemple remarquable d'étude d'un établissement humain sur la très longue

durée, de l'âge du Fer à la période médiévale. Pour la période antique, et après sa fondation par les colons grecs, quelques dates sont à retenir. En 421, la cité grecque tombe entre les mains des Samnites, population italique provenant du Samnium qui utilise comme langue l'osque ; un siècle plus tard, en 334 avant notre ère, elle devient une *civitas sine suffragio* et passe sous le contrôle politique de Rome.

**Pourquoi vous êtes-vous intéressés à ce site archéologique ?**

Cumes fait l'objet de fouilles plus ou moins continues et officielles depuis 1606. Mais à partir de 1994, sous l'impulsion de la Surintendance archéologique de Naples, un important programme de recherche est né ; il a bénéficié de fonds européens pour relancer les fouilles archéologiques sur le site de Cumes avec un triple objectif : d'une part mieux connaître l'histoire de cette ville considérable, tenue pour être la plus ancienne colonie grecque d'Occident, d'autre part fixer les limites du site archéologique pour contenir l'urbanisation et créer un parc archéologique visitable, puis enfin promouvoir la collaboration entre quatre acteurs historiques de l'archéologie napolitaine : la Surintendance, l'Université « Federico II », l'Université « L'Orientale » et le Centre Jean Bérard. Ce dernier a été chargé d'étudier l'environnement, de retrouver les ports et d'explorer les abords de la ville.

**Qu'avez-vous découvert depuis 1994 ?**

Après les premières campagnes de fouille, la question des ports a été résolue : ils n'étaient pas situés à Cumes même, mais dans son territoire comme Strabon l'écrivait d'ailleurs en parlant de Pouzzoles. À défaut d'infrastructures portuaires, nos fouilles ont mis au jour une partie de la nécropole préhellénique (X<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère), un sanctuaire périurbain gréco-samnite daté entre le VI<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, une nécropole romaine, un quartier artisanal

Détail des peintures conservées sur la partie droite de la paroi d'entrée.

tardo-antique et une maison-tour des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Réalisées avec le soutien financier du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, de l'École française de Rome, du CNRS et récemment de la Fondation du Collège de France, nos recherches se sont concentrées, depuis une dizaine d'années, sur la nécropole romaine. Elle comprend plusieurs centaines de tombes et plus de quatre-vingt monuments funéraires allant du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère au III<sup>e</sup> siècle après.

**Dans quel secteur de la nécropole avez-vous fait votre dernière découverte ?**

Parmi les centaines de sépultures antiques fouillées depuis 2001, une demi-douzaine de tombes à chambre sont constituées d'une construction voûtée semi-hypogée (enterrée) en grand appareil de tuf volcanique local. La façade est percée d'une porte fermée par un gros bloc. On accédait à ces tombeaux par des couloirs (*dromoi*). À l'intérieur, se trouvent en général trois lits ou coffres funéraires qui contenaient les corps des défunts inhumés avec des offrandes. Toutes ces tombes à chambre ont été pillées principalement au XIX<sup>e</sup> siècle. Certaines ont conservé une partie de leur mobilier funéraire, ce qui permet de les dater essentiellement du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. L'intérieur des chambres

était enduit, généralement de blanc et de rouge ; l'une d'entre elles présentait ainsi, sur les parois des coffres funéraires, un décor imitant des placages d'onix.

**Pourquoi la tombe découverte en juin 2018 est-elle exceptionnelle ?**

Elle a conservé un superbe décor figuré, surtout au niveau de la paroi surmontant l'entrée. À l'heure actuelle, la partie visible représente, de gauche à droite, un trépied maintenant une amphore de vin à la verticale, une table et une situle en métal argenté. À droite de la porte, un jeune serviteur nu apporte une cruche de vin en métal argenté. Un grand cratère en calice en bronze (?) sur un support est peint à sa droite : c'est dans ce vase que le vin et l'eau étaient mélangés avant d'être servis aux convives. Sur les parois latérales, on entrevoit probablement des scènes de paysages. Si cette iconographie est relativement courante à partir de l'époque archaïque, il est rare que des tombes de cette période conservent des décors de ce type.

Propos recueillis par Éléonore Fournié

Photos © E. Lupoli / Centre Jean Bérard (CNRS / École française de Rome)

*La civitas sine suffragio, ou citoyenneté romaine sans suffrage, était accordée à des citoyens romains de second rang ; elle leur assurait les mêmes droits que les citoyens romains, à l'exception des droits politiques.*

